

Cléricalisme ou Autoritarisme ?

Qu'il soit permis à un ancien d'apporter quelques réflexions à ce débat nécessaire et passionnant.

D'abord, attention au sens des mots ! Cléricalisme comme laïcisme sont des termes piégés, dont il faut bien préciser le sens. N'oublions pas le slogan de Gambetta, *Le cléricalisme voilà l'ennemi* ! Il faut relire ici les études de René Rémond sur cet anticléricalisme de combat qui aboutit aux lois contre les congrégations religieuses (1880 et 1901) et à la Loi de 1905 sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Si aujourd'hui nous en reconnaissons l'équilibre, n'oublions pas que, en supprimant les conseils de fabrique, elle a concentré la charge du temporel sur les curés affectataires des lieux de culte.

Il n'a pas manqué de laïcs de pointe qui ont exercé une influence durable. Ainsi Frédéric Ozanam, éveillé du sens social auprès des jeunes, et fondateur des Conférences de S. Vincent de Paul, Marc Sangnier, fondateur du *Sillon*, malheureusement croisé par Pie X, Joseph Folliet, Madeleine Delbrêl..... C'est à un prêtre belge, le Père Joseph Cardijn que l'Action Catholique des jeunes ouvriers doit sa naissance, et à sa suite l'essor de l'Action Catholique.

Vatican II a ouvert la voie à la synodalité dans l'Eglise, voie encore timide, mais bien réelle. Dans les diocèses et les paroisses, conseils économiques et pastoraux, où les femmes sont bien présentes, ont pour tâche d'éveiller l'attention des responsables sur les besoins des communautés, dans une perspective missionnaire. C'est à développer leur rôle qu'il faut s'atteler. Trop souvent, hélas ! les candidats ne se bousculent pas au portillon, ce qui rend fort difficile le renouvellement. Il arrive aussi que des laïcs se montrent plus « cléricaux » que leurs pasteurs !

Au lieu du terme cléricalisme, je trouve préférable de dénoncer l'**autoritarisme** sous toutes ses formes. Le pire, c'est quand un évêque veut gouverner son diocèse sans tenir compte de son clergé, ni du sentiment général des fidèles. A un autre niveau, c'est la volonté d'un nouveau curé, tout feu tout flamme, d'imposer un nouveau dispositif pastoral, sans tenir compte du passé, sans les consultations nécessaires. Telle peut être aussi la situation quand s'installe une nouvelle communauté avec sa propre spiritualité et ses options pastorales. On ne devrait jamais oublier qu'il y a beaucoup de demeures dans la maison du Père ! Permettre à chacun de trouver sa place, voilà bien l'objectif à poursuivre, sans se lasser !

La crise actuelle ne pourra se résoudre que par une **conversion** et des prêtres et des laïcs, les uns appelés à l'écoute et au dialogue, les autres à être plus attentifs à l'équilibre humain et spirituel de prêtres trop souvent isolés, et surchargés de tâches multiples. L'Eglise ne pourra retrouver son dynamisme missionnaire que dans un climat de confiance réciproque, de patience, d'oubli de soi, d'attachement inconditionnel à Jésus, le Bon Pasteur. *Malheur à moi, si je n'annonce pas l'Evangile*. Apprenons **les uns par les autres** à retrouver la spiritualité de l'Apôtre des nations.

E.Cothenet (Bourges)